Peut-on s’il vous plaît arrêter d’appeler Israël « la seule démocratie du Moyen-Orient » ?

Par Frank , 13 juillet 2026

Il est difficile de comprendre ce qui est le plus choquant dans la nouvelle selon laquelle trois journalistes libanais ont été pris pour cible par l’armée israélienne et tués dans l’exercice de leur profession : le meurtre lui-même, ou l’absence de protestation des médias occidentaux, qui font preuve de partialité à la fois à l’égard de la pratique consistant à tuer des journalistes et de la manière dont les récits de leur mort sont présentés.

> Israël exerce depuis longtemps une emprise extraordinaire sur les médias occidentaux, qui fonctionnent en grande partie comme une plateforme de relations publiques pour ses objectifs. Les journalistes ne sont pas autorisés à entrer à Gaza et dépendent donc d’une forme de coopération de type syndrome de Stockholm avec le service de presse de Tsahal. Ce service de presse leur fournit des « faits » déformés sur ce qui se passe sur le terrain, omet des informations cruciales et, dans certains cas, les alimente même entièrement en fausses informations.



Le meurtre de trois journalistes libanais a cependant fait monter les enjeux de la guerre d’Israël contre l’Iran et nous a montré à quel point le gouvernement est désespéré, alors qu’il lutte contre le fait que le pays est lentement réduit en ruines par les attaques quotidiennes de missiles iraniens. La guerre semble désormais moins tourner autour du décompte de qui a frappé quoi que du fait de tenir les journalistes sous la menace et de les forcer à écrire de faux « reportages » ou, dans le cas de nombreux grands médias occidentaux comme la BBC, de ne tout simplement pas rendre compte des attaques iraniennes sur le terrain. Ce que nous voyons sur nos écrans de télévision est complètement déformé et ne correspond en

rien à la réalité.

La corruption est également au cœur de cette triste histoire. Netanyahu comme Trump font l'objet d'enquêtes pour corruption, ou le seront certainement à grande échelle après leur départ du pouvoir. Ils ne peuvent tout simplement pas se retirer, et leur seule manière de rester au pouvoir est de créer le chaos et le désordre dont les médias peuvent se repaître, tandis que l'attention se détourne temporairement d'eux. De nouvelles images ont récemment été publiées d'un interrogatoire mené par des policiers qui l'enquêtent au sujet d'accusations de corruption liées à des cadeaux coûteux reçus de personnes cherchant à obtenir des faveurs de son bureau.

> On soupçonne toutefois qu'il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg et que la police découvrira, en approfondissant son enquête, des cas de corruption plus graves. Bibi purgera certainement une peine de prison si les enquêteurs sont autorisés à faire librement leur travail et si le système judiciaire dispose du temps nécessaire pour traiter l'affaire.



Trump, en revanche, semble avoir détourné les médias américains des milliers de pages de détails concernant ses relations avec des enfants, ce qui, pourrait-on penser, aurait dû entamer son soutien au sein même de sa base. Les deux hommes veulent contrôler l'attention médiatique à tout prix, et tuer des journalistes tout en affirmant que les victimes travaillaient pour le Hezbollah, en utilisant la presse comme couverture, provient directement du manuel de Donald Trump intitulé « l'art du mensonge ».

Trump raconte actuellement chaque heure tant de mensonges sur ce qui se passe en Iran. Si nous ne posons pas de questions critiques et ne signalons pas comme fausses les déclarations ou affirmations de Trump et Netanyahu, il est facile de comprendre à quel point ils pensent avoir du pouvoir sur des journalistes qui, dans une large mesure, accompagnent les faux récits, simplement par peur de devenir eux-mêmes des cibles.
Les pertes de matériel militaire américain, pour ne donner qu'un exemple, relèvent de la pure fiction. Selon Trump, des navires de guerre sont hors service à cause d'un

mauvais entretien et des avions de chasse s’écrasent à cause de tirs amis. C’est un scénario hollywoodien qu’il développe chaque jour davantage avec l’aide des journalistes. Mais la vérité, c’est qu’il n’y a pas de journalistes américains qui regardent les faits en face. Le détroit d’Hormuz est entre les mains de l’Iran, les États-Unis n’ont pratiquement plus de missiles, leurs deux porte-avions sont endommagés après des frappes aériennes, les prix du pétrole ont augmenté, donnant à l’Iran comme à la Russie d’énormes sommes à consacrer à leurs propres guerres.



Cerise sur le gâteau de cet échec spectaculaire de Trump et d’Israël, les États-Unis ont perdu à la fois leur influence dans la région et bientôt leurs pétrodollars. Ce que je prévois, c’est qu’une deuxième invasion sera mise en scène quelque part, uniquement pour les caméras, et que ces images seront présentées aux journalistes comme des vidéos « divulguées », pendant que la véritable bataille, avec un nombre record de victimes, se poursuit. L’expérience de Trump dans la téléréalité et le palmarès déjà remarquable d’Israël en matière de manipulation vidéo joueront un rôle empirique, le meurtre des journalistes libanais ne faisant que les encourager à croire que tout est possible avec les journalistes.

Source : Martin Jay sur Strategic Culture Foundation, censurée en Occident